

Aymeric Monville vole au secours des staliniens

Nous n'avons rien vu venir comme nouvelles calomnies staliniennes depuis un bon moment. Celui qui vient maintenant à la rescousse de Staline s'appelle Aymeric Monville. Il s'est manifesté plusieurs fois sur RT France, la télé de Poutine. Le nationalisme de Poutine s'accommode en effet mal du trotskysme. Pour défendre l'éternelle grande Russie, il faut en effet défendre la Russie des tsars mais aussi celle de Staline. Du point de vue de Poutine, c'est en effet l'armée de Staline qui a gagné la deuxième guerre mondiale alors que, du point de vue des trotskystes, ce sont les travailleurs, et plus particulièrement ceux de Russie, qui ont vaincu le nazisme en se sacrifiant en grand nombre. Ils ont gagné malgré la politique aberrante de Staline.



Qu'il est difficile pour Aymeric Monville d'avoir le regard droit, franc, direct. Il a le regard fuyant, le plus souvent tourné vers le haut à droite.

Avant 1939, Staline avait littéralement décapité l'armée rouge en fusillant tous ses généraux. Il avait en plus signé le pacte Hitler-Staline. Quand Hitler a lancé l'opération Barbarossa et dans les jours qui ont précédé, Staline a refusé de croire ce que ses propres services lui disaient. Il était certain qu'Hitler respecterait ses engagements et, qu'en conséquence, il n'attaquerait pas la Russie. Il est resté quelques jours sans réagir, autrement qu'en se saoulant, laissant l'armée russe désorganisée se faire enfoncer par les troupes nazies. Mais, malgré la politique de Staline, le peuple russe, à force d'immenses sacrifices est venu à bout du nazisme.

Le nationalisme de Poutine ne l'incite pas à tenir le discours des trotskystes que Trotsky n'a lui-même pas eu l'occasion de tenir car Staline l'avait fait assassiner en 1940. Pour Poutine la Russie de Staline doit être grande comme était grande la Russie des tsars... et celle de Poutine.

Aymeric Monville, se met donc tout entier au service de Poutine et il en vient tout naturellement à défendre les pires « stalineries ». Les éditions Delga, dont il est le responsable, ont en effet entrepris de reprendre et de régénérer toutes les calomnies des staliniens en publiant notamment des traductions des livres de Grover Furr aux titres significatifs : « *Les Amalgames de Trotski* » et « *Khrouchtchev a menti* ». Nous imaginons bien, sans les avoir lus, de quoi il s'agit. Tout

comme Annie La Croix Riz, Grover Furr regrette le rapport de Khrouchtchev contre les « abus du culte de la personnalité » qui ouvrait la voie à une période de timide déstalinisation en Russie. La Wikipédia nous informe de ce que ce Grover Furr est capable d'affirmer :

« Il a été critiqué pour avoir nié les crimes de Staline. Il a affirmé que le génocide de l'Holodomor était une invention nazie, que le massacre de Katyn n'avait pas été commis par le NKVD soviétique, mais plutôt par le Schutzstaffel. Il a également affirmé que tous les accusés des procès de Moscou étaient coupables, que « pas une seule déclaration spécifique » de Khrouchtchev dans son « rapport secret » de février 1956 « ne s'est avérée vraie », que le pacte Molotov-Ribbentrop devait préserver, plutôt que d'attaquer la Pologne, et que l'Union soviétique n'a pas envahi la Deuxième République polonaise. »

C'est donc bien à une entreprise de réhabilitation de Staline et du stalinisme que s'attellent tout à la fois Grover Furr et Aymeric Monville.

Il n'est donc pas étonnant que ce soit dans les colonnes de « Initiatives Communistes », le journal du PRCF, qu'Aymeric Monville vienne cracher ses insinuations, procès d'intention et calomnies dans un article, daté du 12 décembre 2020 et titré : [« Aymeric Monville, éditeur des « Amalgames de Trotsky – par Grover Furr » répond à l'éditeur de « Trotsky n'est pas coupable ». »](#) Il tient un discours du même genre dans une vidéo intitulée [« L'avenir incertain du trotskysme »](#).

Le rapport de la commission Dewey qui avait prouvé que « Trotsky n'est pas coupable » a en effet été publié récemment en français alors qu'il avait été publié en anglais depuis longtemps. La publication des œuvres complètes de Trotsky en français, entreprise par le défunt et regretté Pierre Broué, n'est en effet pas achevée.

Aymeric Monville, commence par une grossière insinuation. Dans une longue introduction (225 mots), il laisse entendre que si cette publication est tardive c'est sans doute parce que ces trotskystes avaient quelque chose à cacher. Je laisse le lecteur découvrir cette introduction afin qu'il puisse voir lui-même de quel côté est la fourberie. Les trotskystes n'ont rien à cacher. Il insinue car il ne peut rien affirmer à ce sujet. Son style est celui du commérage.

Avec la vidéo sur YouTube, dans le style commérages, fourberies et insinuations, il en met une couche de plus. Il annonce qu'il y a enfin quelque chose de nouveau puisque des archives sont maintenant disponibles en Russie et que, puisqu'il y a ainsi du nouveau, il va examiner ce qui est très ancien : l'ouverture des archives d'Harvard qui date de 40 ans. Il prétend ainsi nous annoncer un scoop... C'est un scoop vieux de 40 ans ! Aymeric Monville est un faux-cul vieux de 44 ans (né le 28 septembre 1977) ! Il a décidé que, dorénavant, ce sera son métier. Il met en effet son talent d'escobar au service de ceux qui financent RT France. Les éditions Delga, qu'il dirige, pourront vivre en vendant quelques dizaines de chaque livre qu'elles éditent à des militants du PRCF.

Revenons à la vidéo. Après ces 2mn30 d'introduction, il prend la précaution d'affirmer

« Déjà dans les archives Trotsky. Donc insoupçonnable ! hein ! C'est pas... On n'est pas du côté stalinien. On est du côté heu... du côté communiste. On n'est pas du côté du Komintern. On n'est pas dans les archives du NKVD, On est dans les archives même de Léon Trotsky ».

Cela lui a sans doute échappé, mais il a raison : avec Trotsky, on est du côté des communistes. Bien évidemment, dès l'ouverture des archives, Pierre Broué et une équipe de ses étudiants se sont précipités sur les archives et Aymeric Monville ose affirmer que Pierre Broué - qui ne peut plus le contredire parce qu'il est décédé - aurait découvert que Trotsky mentait. Il y a bien eu,

d'après lui, « *contrairement à ce que niait Trotsky* » dit-il, la constitution d'un bloc des oppositions. Il ne cite bien évidemment pas les écrits de Trotsky niant cette réalité car cela n'existe pas. Ce bloc regroupait Trotsky et « droitiers ». L'expression « droitiers », sans dire d'où elle sort, est bien évidemment une insinuation (toujours le même style !). Puisqu'ils sont « droitiers », ils sont réactionnaires et pourquoi pas fascistes, payés par les capitalistes... Ce bloc des oppositions voulait donc faire un complot pour rétablir le capitalisme. A partir de l'insinuation, il passe à la calomnie.

Il y a eu en effet un bloc des oppositions contre Staline et il est certain que, depuis la mort de Lénine, Trotsky s'est employé à organiser une opposition contre Staline. Celle-ci fut d'abord l'Opposition de Gauche puis la Quatrième Internationale. Pierre Broué, historien du mouvement ouvrier, l'a montré dans une quantité de livres. Un des derniers livres de Trotsky s'intitule « Communistes contre Staline » et Pierre Broué a très certainement montré que c'était une réalité et non un bluff. Cette opposition à Staline était bien une opposition de communistes et certainement pas de réactionnaires. Mais, toujours aussi perfide, continuant sur la lancée de son insinuation Aymeric Monville tente de faire croire que c'était bien un complot que Trotsky organisait contre Staline pour le compte des capitalistes et, il a le culot de faire croire que ce serait Broué qui aurait découvert cela dans les archives de Harvard. Il se garde bien de parler d'un historien du trotskysme et du stalinisme vivant qui n'accepterait pas qu'on se serve de lui pour introduire de grossières falsifications. Il ne dit bien évidemment pas un mot de Jean-Jacques Marie. Sans doute attend-il son décès. Quelle lâcheté d'invoquer Pierre Broué pour lui prêter des affirmations contraires à ce qu'il a expliqué dans tous ses travaux !

Nous sommes à 3mn54 et la vidéo dure 43mn42. Je ne vais certainement pas aller au bout parce qu'il ne se départit pas de ses sornioiseries naviguant entre insinuations, procès d'intention et grossières calomnies. Il conclut cette première série de déjections avec « *Il (Pierre Broué) va montrer à quel point il y avait une opposition... euh... organisée. Ça c'est le premier point !* ». Il y avait fort heureusement une opposition à l'abominable politique de Staline. En effet, cette politique de Staline était contre-révolutionnaire puisque Staline exterminait quasiment tous les bolchéviks de 1917. C'était une contre-révolution préventive pour s'assurer que sa dictature resterait en place. Trotsky a fait ce qu'il pouvait pour organiser cette opposition communiste et c'est ce que Broué montre. Pierre Broué prouve donc exactement le contraire de ce qu'affirme Aymeric Monville. Il dit que c'est « *un historien trotskyste qui nous révèle ça* ». Comme s'il s'agissait là vraiment d'une révélation. Il n'y a strictement rien de nouveau si ce n'est la calomnie induite par l'insinuation. Aymeric Monville a affirmé que Trotsky ment mais nous n'avons pas vu le moindre mensonge.

Passons au deuxième point. Aymeric Monville dit plutôt : « deuxième coup de théâtre ». Pour notre part, nous n'avons vu, jusqu'à maintenant, aucun coup de théâtre.

« Deuxième coup de théâtre j'allais dire. On est en 1985. Et un historien qui n'est ni communiste, ni trotskyste, ni quoi que ce soit...qui... mais qui... effectivement est assez critique d'ailleurs, s'il faut le situer, assez critique du discours de la guerre froide (Le discours de l'Est ou celui de l'Ouest ? NDLR). Il s'appelle John Archibald Getty. Il est très connu »

Nous n'avons jamais entendu parler de cet historien qui est très connu bien qu'il n'ait publié que cinq documents (voir la Wikipédia). Aymeric Monville pense qu'il va nous entuber en nous faisant avaler que ce type est sans positionnement politique, ce qui prouverait qu'il est donc neutre et objectif ; et qu'en conséquence nous devons avaler tout ce qu'il va dire. Une telle introduction ne trompe que les naïfs. Nous l'entendons venir de loin avec ses gros sabots. Son historien est « *assez critique des discours de la guerre froide* » cela signifie qu'il s'oppose aux discours du camp des capitalistes et qu'il est donc pro-Staline et pro-Poutine.

Et voici enfin le deuxième « coup de théâtre » que nous attendons tous (roulements de tambours).

« Lui, fait la découverte, dans les archives Trotsky, d'un reçu de lettre »

Diantre ! Vous avez bien entendu : un reçu de lettre !

« Un reçu d'envoi des PTT en France puisque c'est une lettre qui a été envoyée de France vers Genève et, dans les archives Trotsky, hein, Et... C'est une lettre qui a été envoyée par Molinier, un des frères Molinier qui était secrétaire de Trotsky mais qu'on retrouve dans les archives Trotsky donc c'était pour le compte de Trotsky. Cette lettre est envoyée en mars 1932 à Karl Radek. Et... Karl Radek étant à l'époque à Genève.

Alors ! Pourquoi... euh... Pourquoi ça fait scandale ? »

Bonne question en effet ! Pourquoi y aurait-il un scandale dans le fait qu'un trotskyste français envoie une lettre à un bolchévique qui a participé à la révolution russe de 1917 et qui se trouve maintenant à Genève ? Il n'y a là rien d'étonnant. Il serait même normal que Molinier ait eu envie de rencontrer Radek, ce grand révolutionnaire fusillé par Staline. Voyons la suite.

« Ben enfin en tout cas ça, ça, ça nous fait complètement revoir toute la perspective qu'on avait sur les procès de Moscou parce que... euh... »

Nous n'en croyons pas nos oreilles ! Ce reçu de lettre remet entièrement en question tout ce que nous pensions sur les procès de Moscou. Nous savions tous que les aveux des accusés étaient extorqués sous la torture et avec des menaces de représailles sur la famille. Qui accepterait de voir, dans les caves de la Loubianka, ses enfants prendre une balle dans la tête ? Mais non, grâce à ce reçu de lettre nous allons nous apercevoir que ces salauds étaient bien coupables.

« Le deuxième procès de Moscou, les deux principaux accusés (C'était euh... d'avoir organisé un centre de trotskystes à l'intérieur de l'URSS) sont Yuri Piatakoff et Karl Radek. Piatakoff étant le numéro un du trotskysme en URSS et, selon la version de l'accusation, et Karl Radek étant le numéro deux. »

Oui ! Ils étaient coupables d'avoir « organisé un centre de trotskystes à l'intérieur de l'URSS » et pour cela ils ont été fusillés. Aymeric Monville cherche à justifier cela. Il continue :

« Alors, il se trouve que Piatakoff et Radek avaient été des - officiellement hein – des militants troskistes dans les années 20 et à partir du moment où le trotskysme devient extrêmement mal vu en Union soviétique, donc fin des années 20, heu... et ben ces gens-là rentrent en fait heu... dans le rang, on peut dire, et deviennent, (comment dire ?) des soutiens du régime. Des soutiens du régime en place qu'on peut qualifier donc de stalinien. »

L'expression « Piatakoff et Radek avaient été des - officiellement hein – militants trotskystes dans les années 20 » est savoureuse. En 1920, 21, 22, 23 tous les bolcheviks auraient été trotskystes si le trotskysme avait existé. Car le trotskysme n'existe qu'après la mort de Lénine. C'est un terme utilisé au départ par les staliniens. Il est employé pour la première fois « officiellement hein ! » vers 1925. Il s'agit encore d'une perfidie de la part d'Aymeric Monville parce que, « dans les années 20 », Piatakoff et Radek avaient à propos de Trotsky une position proche de celle de la plupart des russes. Léon Trotsky était unanimement - et très officiellement - considéré comme celui qui avait dirigé la révolution d'octobre avec Lénine et qui avait ensuite organisé l'armée rouge dont il était le commandant. Il était – très officiellement – celui qui avait gagné la guerre civile contre les armées blanches lesquelles avaient le soutien des puissances capitalistes.

Aymeric Monville nous envoie ensuite une autre expression de son cru qui est tout autant savoureuse : « à partir du moment où le trotskysme devient extrêmement mal vu en Union soviétique ». Le trotskysme n'est pas extrêmement mal vu. Il est combattu par Staline et par

une caste de bureaucrates privilégiés qui ont envahi le parti bolchévique où ils prennent une position dominante (Voir mon article : [« De la mort de Lénine à la victoire d'Hitler »](#)). Or, le parti bolchévique avait les pleins pouvoirs. Avec Staline, c'est en effet une dictature du parti unique qui s'installe, sans que la moindre discussion à ce sujet soit possible, alors que bien des bolchéviks avaient souhaité qu'elle s'instaure. Continuons.

« Heu, la version officielle pour Trotsky, était de dire : je n'ai plus aucun lien avec Piatakoff et Radek, notamment avec Radek, il dit je n'ai plus, euh... on est en 1937, on est juste après le second procès de Moscou au moment où Trotsky passe devant une sorte de Commission plutôt bienveillante pour se défendre et Trotsky dit clairement dans cette commission : Je n'ai plus aucun lien avec Radek depuis neuf ans et, euh... qui plus est... je... euh... pour moi c'est un vil personnage. Je le considère comme le délateur de mon ami Bloumkine. Enfin j'ai aucune raison de discuter avec Radek. Donc supposé que j'aie eu des discussions avec Radek et qu'il était un agent trotskyste, crypto-trotskyste en URSS est ... euh... est aberrant. Et... Or, dans l'accusation au procès de Moscou, second procès de Moscou, Radek avait dit : j'ai bien reçu une lettre de Trotsky à Genève en mars 1932. Donc, il se trouve qu'on a retrouvé le coupon de cette lettre en 1985. On est euh. Près de 50 ans plus tard. Donc, Trotsky a menti, ça on en est... euh... absolument persuadé. Il écrivait bien à Karl Radek. »

Non ! La commission Dewey n'était pas plutôt favorable à Trotsky. Elle cherchait la vérité.

Ici, on passe une fois de plus de l'insinuation à la grossière calomnie. Il était question, peu de temps auparavant, d'une lettre envoyée par le trotskyste Molinier à Radek et maintenant ce n'est plus Molinier mais Trotsky lui-même qui aurait envoyé cette lettre. Il dit : « dans l'accusation au procès de Moscou, second procès de Moscou, Radek avait dit : j'ai bien reçu une lettre de Trotsky à Genève en mars 1932. ». Cela n'aurait d'ailleurs rien d'impossible. Trotsky écrivant à un des bolcheviks qui avait eu un rôle important lors de la révolution d'octobre et de la guerre civile qui a suivi n'aurait rien d'extravagant. Mais, si Trotsky a ainsi envoyé une lettre à Radek cela n'a absolument rien à voir avec le « reçu d'envoi des PTT en France », annoncé avec force emphase et outrage. En tout cas, il n'a pas pu poster lui-même cette lettre car en 1932 Trotsky était à Prinkipo. Il n'arrivera en France que le 24 juillet 1933. Il reste que Trotsky aurait pu charger Molinier de poster sa lettre auquel cas il faut le préciser. Ce Monville est écrivain et éditeur, or ses explications sont pour le moins tordues. Admirez, de plus, avec quelle inconsistance, il a la prétention de citer Trotsky. Voici ce que, d'après lui, Trotsky aurait dit devant la Commission Dewey :

« Je n'ai plus aucun lien avec Radek depuis neuf ans et, euh... qui plus est... je... euh... pour moi c'est un vil personnage. Je le considère comme le délateur de mon ami Bloumkine. Enfin j'ai aucune raison de discuter avec Radek. Donc supposé que j'ai eu des discussions avec Radek et qu'il était un agent trotskyste, crypto-trotskyste en URSS est ... euh... est aberrant »

Je mets quiconque au défi de lire et de relire le rapport de la Commission Dewey pour y trouver cela. Aymeric Monville attend peut-être qu'on le prenne au sérieux avec de telles divagations. Trotsky n'a jamais refusé de discuter avec qui que ce soit. Il n'a évidemment jamais dit : « J'ai aucune envie de discuter avec Radek ». Il l'aurait même certainement accueilli à bras ouverts comme il l'aurait fait pour tous les autres compagnons de la révolution de 1917 que Staline s'employait alors à fusiller. C'était une souffrance pour Trotsky de vivre cela et Aymeric Monville veut maintenant les condamner une seconde fois. Trotsky a d'ailleurs même eu le tort d'accepter trop facilement la discussion notamment, le 24 août 1940, avec Ramon Mercader. Il lui est même arrivé d'essayer de discuter avec un personnage qui avait sur les mains le sang de bien des trotskystes. Je parle ici d'Alexandre Orlov. En tant qu'agent du NKVD en Espagne, celui-ci avait été chargé à partir de septembre 1936 de « liquider » les trotskystes et anarchistes espagnols. Il fut le principal acteur de la destruction du POUM en Catalogne et de l'exécution

de ses dirigeants dont Andres Nin, ami de Trotsky, en juin 1937 qu'il a fait sortir de prison pour le faire tuer. Orlov a fait défection en février 1938, sentant que, comme beaucoup d'autres, il risquait fort de se faire fusiller. Il a alors écrit à Trotsky pour lui signaler qu'il pouvait donner des renseignements sur l'infiltration du NKVD chez les trotskystes. La rencontre n'a pas pu se faire mais Trotsky y était favorable. Je ne vois vraiment pas pourquoi et au nom de quoi Trotsky aurait refusé de discuter avec Radek.

Il se permet, après cet amoncèlement de contre-vérités, de marteler « *Donc, Trotsky a menti, ça on en est... euh... absolument persuadé.* » Il n'a en fait donné aucune citation de Trotsky qui serait censée être un mensonge et il n'a donné aucun fait qui prouverait l'existence d'un mensonge. Son laïus n'est pas une citation et son « *reçu d'envoi des PTT* » ne prouve absolument rien si tant est qu'il existe. Il dit seulement que c'est un historien connu, dont nous n'avons jamais entendu parler, qui affirme l'avoir vu. Nous ne croyons ni l'un ni l'autre sur parole.

Continuons.

« Alors... euh. Je lève tout de suite l'objection possible, qui serait de dire ; Trotsky écrivait une lettre d'insultes à Karl Radek. C'est pas possible parce que justement les précautions qui sont prises sont des précautions de conspirateurs. C'est-à-dire que, il y a beaucoup de gens qui sont en jeu. C'est dangereux dans un contexte pareil. On le voit d'ailleurs aux réactions effectivement du camp stalinien. C'est dangereux d'envoyer une lettre à Karl Radek donc euh... c'est bien la preuve que euh... ils étaient toujours en contact et donc euh... Karl Radek continuait en fait un jeu habile... euh... de militant trotskyste caché au sein de la direction stalinienne. »

Décidément, nous descendons ici encore d'un cran supplémentaire pour tomber au niveau des imbécilités. Au regard des questions de sécurité, en quoi une lettre d'insultes serait-elle plus ou moins dangereuse qu'une lettre de compliments ? Aymeric Monville ferait mieux de se taire.

« Première chose. » dit-il ensuite.

C'est la première chose du deuxième coup de théâtre et ce sera bientôt le premier point de la première chose du deuxième coup de théâtre mais j'arrête-là.

Pour reprendre son vocabulaire et son style, en rigolant un peu, je dois affirmer que :

« Monville ment ! Ça on en est absolument persuadé ! Tout converge vers le fait que Monville est un suppôt de Poutine chargé de réhabiliter Staline pour défendre le nationalisme russe. Il est bien possible que des personnes croient un peu ce qu'il dit - car tout est possible intellectuellement - mais il est prouvé que tout ce qu'il dit est faux. »

J'ai bien conscience, que ma critique porte sur une infime partie de [son texte](#) et de [sa vidéo](#). Si je devais continuer à écrire en quantité proportionnelle à la longueur de son article et à la durée de la vidéo, il me faudrait au moins 50 pages pour critiquer l'ensemble. C'est trop ! Mais, en l'état mon article est suffisant pour ouvrir la discussion. Nous pourrions discuter de toutes les questions qu'Aymeric Monville soulève.

Pour l'instant, je ne peux pas faire plus. C'est au-dessus de mes forces. Je ne supporte pas davantage de le voir et de l'écouter. Il sait que tout ce qu'il dit est faux, qu'il ne cherche qu'à tromper, tricher, abuser. A chacune de ses phrases, on ne peut que s'écrier :

« Infâme tartuffe ! Ramasse donc tes roueries, tes finasseries, tes finauderies, tes roublardises... Rien de ce que tu dis n'est franc, direct, loyal, vrai. Tout est mensonge, vilénie et abjection ! »

Le 7 octobre 2021